

Belle famille de soldat

Cavé

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Pierre Cavé** donne les informations suivantes :

Il est né le 18 mai 1892 à Cazères (Haute-Garonne), fils de François Cavé et de Crocherie Jeanne, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1912, il a déclaré résider à Salies du Salat et être de profession cultivateur.

Il avait les cheveux châtain foncé, le front vertical, le nez rectiligne et le visage ovale.

Il mesurait 1.70 m. et avait un degré d'instruction de 3.

Pour son service militaire, il a été incorporé à compter du 9 octobre 1913, arrivé au corps du 24^e bataillon de Chasseurs de Villefranche et soldat de 2^e classe le 9 octobre 1913.

Nommé sous-lieutenant le 20 octobre 1915.

Passé au 27^e bataillon de Chasseurs le 22 octobre 1915.

Nommé lieutenant à titre temporaire à dater du 4 novembre 1918 par décision ministérielle du 2 février 1919.

Déclaré déserteur le 20 juin 1919. Rayé des contrôles de la désertion le 12 juillet 1919.

Rand d'ancienneté : lieutenant à titre temporaire reporté au 20 octobre 1912 par application de la loi du 10 juin 1919.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 14 décembre 1919, dépôt démobilisateur du 83^e régiment d'infanterie de Saint-Gaudens, se retire à Cazères.

Proposé pour radiation des cadres et pour pension permanente de 65% par la commission de réforme de Toulouse du 18 février 1920, pour perte du pouce, de l'index et du majeur gauche et de la tête du 2^e métacarpe.

Rayé des cadres par décret du 22 août 1921.

Nota : titulaire du permis de conduire moto.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 2.08.1914 au 19.06.1919 et du 12.07.1919 au 14.12.1919

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens dans la Guerre :

Novembre 1915

Pierre Cavé est promu Sous-lieutenant au 27^e bataillon de Chasseurs alpins à Menton. Il a déjà été blessé deux fois.



Mars 1916

Pierre Cavé, au cours d'un violent combat à L'Harmantwillerskopf, criblé de 48 éclats de grenades à la figure, à la poitrine et à la main gauche amputée de deux doigts.

Ce jeune et brave officier est blessé pour la troisième fois. En traitement à l'hôpital Saint Luc de Lyon.

Pierre Cavé nous écrit de Lyon :

« ...Nous étions aux tranchées du «Vieil Armand » depuis le 1^{er} janvier. Pluie, neige à discrétion...

A Huit mètres des postes de bombardiers allemands. Le 15 janvier 1916, ces messieurs, à travers les boyaux, avancent, protégés par des jets de goudron enflammé.

Ma mission était d'attaquer les boches
« au carrefour des écrasés ».



A dix heures, je donne l'ordre au clairon de sonner la charge : en tête de mon peloton, je tourne les boches et fais une quarantaine de prisonniers en restant maître du terrain : ce qui me valut les félicitations du Capitaine et du Commandant...

« Le 26, nous déjeunions lorsqu'un guetteur vint nous prévenir que les boches tentaient une infiltration. Sautant en tête de mon peloton, je me disposais à donner le signal d'attaquer, quand une grenade éclata à mes pieds, faisant exploser les pétards que je tenais en main.

« ...Projeté à cinq ou six mètres, j'allais cogner dans un boyau, sanglant, boueux, très affaibli. Au poste de secours, me croyant perdu et jugé tel par le docteur, je demandais l'aumônier du bataillon, qui accourut à mon chevet et me reconforta. Je ne devais pas mourir, le bon Dieu, m'avait protégé pour la troisième fois...

« Résultat : quarante huit éclats, dont trente huit à la figure, deux à la tête, un avec mon pouce dans la poitrine, six à la main droite et un qui a emporté mon index...

« Je l'ai échappé belle, mais ma mission a été accomplie et mon courage renforcé. Car j'espère leur rendre la monnaie de leur pièce : j'estime qu'un officier de Chasseurs alpins serait mal placé dans un bureau...

Nous lutterons jusqu'au dernier : si le sacrifice est grand, la victoire n'en sera que plus belle... »



Le Vieil Armand ou *Hartmannswillerkopf*, est juché sur les hauteurs de Cimey (68) et culmine à 956 m. Dernier contrefort des Vosges, il domine la plaine d'Alsace.